

CIE KOKODYNIAK HISTOIRE DES HALLES

# La mémoire des Halles

**SIERRE** La Cie Kokodyniak présente du 24 au 27 septembre «Des histoires des Halles» au Théâtre les Halles (TLH). Marqué par ses entretiens sans fin d'éducateur de rue, Jean-Baptiste Rybon aimait son métier. Hanté par ces confidences, il se demandait déjà comment ils pourraient bien les partager... C'est sa seconde formation de comédien à la Haute école de théâtre, La Manufacture, qui lui donnera la réponse et apportera sa légitimité. A la manière d'un passeur et avec Valérie Doleyres et Basile Lambert, membres du collectif, il restitue désormais la parole des gens comme elle a été dite, avec leurs mots et leur syntaxe puis porte cette parole au public: «les respirations, les hésitations ou les bégaiements, nous gardons tout!», dit-il.

## 500 pages d'interviews

Des premiers essais ont lieu autour du monde paysan alors qu'ils sont encore étudiants, puis avec les différents locataires de l'école où il a étudié, La Manufacture qui fut aussi une usine de taille de pierres précieuses. Emus par cette approche, les codirecteurs du théâtre les Halles proposent à la Cie Kokodyniak (du nom de l'arrière grand-mère de Jean-Baptiste, immigrée polonaise) de



Jean-Baptiste Roybon, Basile Lambert et Valérie Doleyres donnent corps aux paroles des gens. DR

faire le même exercice à propos des Halles, siège d'abord de l'entreprise de construction Berclaz-Métraiiller puis de l'association Atout jusqu'à la reprise par la ville qui a donné lieu à la naissance du TLH.

Les comédiens ont interviewé neuf personnes liées à l'histoire des Halles pour en restituer une sorte de mémoire à la fibre très humaine. Ils ont travaillé durant huit mois, retranscrit 500 pages d'interviews, organisé et trié les textes, essayant de retrouver une chronologie intime. Il s'est créé rapidement des rencontres

à l'image de ces paroles parfois intimes, jamais anodines et à force, les carnotzets se sont ouverts... «Tout ce que le public va entendre leur a été lu, les personnes étaient généralement très touchées de se retrouver ainsi.» Basile Lambert ajoute: «La force de la langue suffit, pas besoin de grand-chose pour l'habiller. Nous, les acteurs, sommes là pour restituer cette parole, pour habiter l'espace scénique avec la plus grande simplicité.» Jean-Baptiste Rybon conclut: «Nous nous sommes souvent dit: mais qui sommes-nous pour jouer

des gens? Des sortes de passeurs avec l'idée de refonder un vivre ensemble. Vivre ensemble, ça passe par s'écouter, non? C'est tellement émouvant...»

Au final, une langue qui n'est pas prémâchée, pas imitée non plus puisqu'il n'y pas d'accent, juste la parole, pour que l'oralité, qui s'inscrit ici dans une recherche artistique, crée des liens entre les hommes. A ne pas manquer. ISABELLE BAGNOUD LORETAN

«Des histoires des Halles», jeudi 24, vendredi 25 et samedi 26 septembre à 19 h 30; dimanche 27 septembre à 18 heures Réservation au 027 452 02 97 ou sur reservation.th@sierre.ch